ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME XVI

(TROISIÈME SÉRIE, TOME I)

ANNÉE 1881

BRUXELLES
TYPOGRAPHIE DE P. WEISSENBRUCH
IMPRIMEUR DU ROI
45, RUE DU POINÇON, 45

DESCRIPTION

DE

DEUX PEIGNES NOUVEAUX

DU SYSTÈME LAEKENIEN

PAR

G. VINCENT

(PLANCHE III)

— SÉANCE DU 16 AOUT 1881 —

Pecten laekeniensis, *Vinc.*

(Pl. III, fig. 1.)

Localités : Bruxelles, Dieghem, Saint-Gilles.
Gisement : Système laekenien.

Lorsqu'en 1875 nous décrivîmes, dans le tome X de nos Annales, la valve droite du *Pecten nitidulus,* nous crûmes utile de mettre en regard du dessin de cette coquille, celui d'une moitié de valve que nous assimilions alors au *P. solea*, Desh. Les rapports et les différences qui existent entre ces deux coquilles, faciles à confondre, étaient ainsi rendus plus aisés à saisir.

Depuis lors, nous avons recueilli de cette espèce plusieurs autres spécimens. L'un d'eux est adulte et atteint une taille à peu près double de celle de l'échantillon déjà figuré. Cette valve est en partie lisse; vers le milieu naissent des côtes qui s'accentuent à mesure qu'elles approchent du bord inférieur. Dans plusieurs échantillons, l'apparition des côtes se fait brusquement. Par ces caractères, notre coquille diffère essentiellement du *P. solea*, Desh., qui, d'après cet auteur, est complétement lisse ou n'offre que des stries longitudinales extrêmement fines. Un commencement de côtes se trouvant déjà indiqué sur la moitié de valve figurée en 1875, il n'est pas douteux qu'elle se rapporte également à l'espèce que nous faisons connaître aujourd'hui.

Ayant pu nous assurer, au moyen de cette grande valve, que ce Peigne est une forme nouvelle, nous l'avons désigné sous le nom de *P. laekeniensis* dans la liste des fossiles laekeniens que M. Rutot et moi avons publiée dans le travail intitulé : *Coup d'œil sur l'état d'avancement des connaissances géologiques relatives aux terrains tertiaires de la Belgique.* Il figure également sous cette dénomination dans la liste des fossiles du système laekenien de la *Géologie de la Belgique,* publiée par M. M. Mourlon.

Ce Peigne est assez rare. Il est parmi ses congénères de nos terrains éocènes l'un de ceux qui acquiert la plus grande taille. L'échantillon que nous décrivons et figurons mesure 65 millimètres de longueur sur 62 millimètres de largeur.

Il est presque circulaire, très peu convexe, équivalve et équilatéral. Sa surface extérieure est lisse depuis le crochet jusque vers le milieu de la valve; elle se charge ensuite de côtes très nombreuses, rayonnantes, serrées, assez plates, légèrement sinueuses, les unes se bifurquant, d'autres restant simples dans toute leur étendue et acquérant plus d'épaisseur en s'approchant du bord inférieur. Ces côtes sont coupées transversalement par des lignes d'accroissements fortement accusées. Outre ces lignes d'accroissements, on remarque encore de nombreuses et très fines stries transversales, bien visibles surtout sur la partie lisse.

Les divers fragments que nous possédons de cette espèce indiquent qu'elle est munie d'oreillettes inégales, la postérieure étant plus courte que l'antérieure; ajoutons que toutes deux sont pourvues d'un petit nombre de costules.

Pecten Nysti, *Vinc.*

(Pl. III, fig. 2-3.)

Localité : Bruxelles.

Gisement : Système laekenien.

L'année dernière, en revisant au Musée royal d'histoire naturelle la collection des fossiles des terrains tertiaires du pays, nous découvrîmes, parmi des doubles, un petit Peigne des plus intéressants. Il avait été recueilli autrefois par nous-même au rond-point de la rue de la Loi, dans un affleurement laekenien qui y a été longtemps visible et qui, par suite de travaux effectués pour l'extension du Quartier-Léopold, vient de disparaître.

Ce Peigne, par son genre d'ornementation qui consiste, outre des côtes longitudinales, en stries fines et obliques, rappelle, par ses caractères, certaines espèces de l'éocène inférieur, tels que *P. breviauritus*, Desh.,

et *P. Prestwichii*, Morr. Ce mode d'ornementation semblait même avoir disparu avec ces dernières espèces.

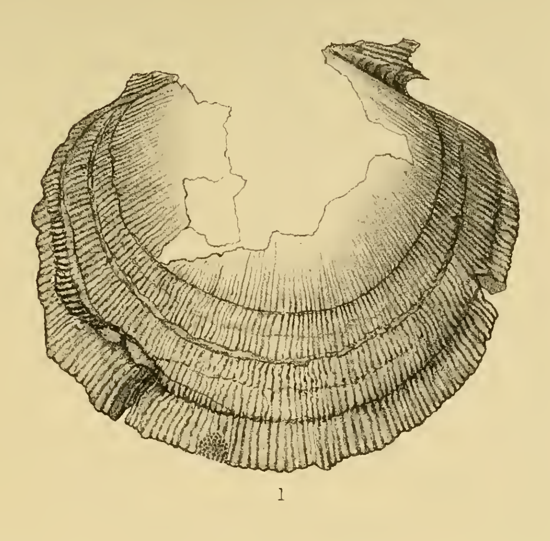
Cette coquille est arrondie, équivalve, équilatérale, très peu bombée, ornée de côtes peu saillantes, fines, divergentes, légèrement anguleuses et assez écartées les unes des autres; les côtes principales sont au nombre de vingt environ; entre celles-ci vient s'intercaler une autre côte et, en certains endroits, notamment vers les côtés, l'on en voit deux et quelquefois trois. Ces côtes sont traversées par de très fines stries, très serrées, régulières, dont l'entrecroisement avec les précédentes produit sur leur sommet de fines squames. Outre ces ornements, on remarque sur toute la surface un réseau de stries obliques d'une extrême finesse qui ne sont visibles qu'au moyen d'un fort grossissement. Le crochet ne dépasse presque pas le bord cardinal; celui-ci est droit. Les oreillettes sont inégales, la postérieure beaucoup plus petite que l'antérieure; toutes deux portent des côtes rayonnantes.

Cette coquille mesure 8 millimètres de longueur sur 7 millimètres de largeur.

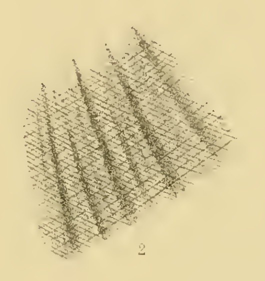


PLANCHE III.

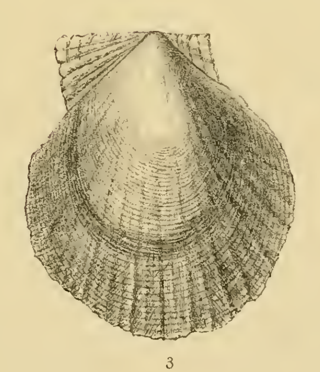
Fig. 1.	PECTEN LAEKENIENSIS, *Vinc.*		Valve gauche de grandeur naturelle.
2.	—	NYSTI, *Vinc.*	Portion grossie.
3.	—	—	Valve droite grossie cinq fois.



1



2



3